BONBLED (François-Philippe),

est âgé de 30 ans environ lors de son engagement. Il est « originaire de la ville de Mons, capitale du païs et comté du Haynau du diocèse de Cambray ». Il est reçu aux gages de musicien, à savoir 15 L/ mois et distribution de chantre (ADCA, 2 G 302). Congédié le 18 août 1738, il est cependant admis « au lit de l'hôtel-Dieu jusqu'à parfaite convalescence ». Il est d'ailleurs « rétabli » (probablement dans les deux sens du terme) le 29 août suivant. Le 6 janvier 1741, le chapitre lui accorde six livres par mois, « tandis [durant le temps] que le sieur Bonbled rendra service au chœur ». Le chapitre de Tréguier lui accorde 1 L 10 s d'augmentation sur ses gages, le 29 juin 1741. A cette occasion on apprend qu'il est joueur de serpent. Le 22 juin 1742, le chapitre, en engageant un jeune serpentiste, décide que « le sieur Bonbled auquel on donnoit cy devant 7 L 10 s par mois n'aura plus dès le 1^{er} juillet (date d'effet du service du jeune Le Marrec) que 5 L par mois de gages » (ADCA, 2 G 302). Son service étant jugé inutile, le chapitre le congédie à la fin septembre 1745 en lui accordant « une pièce de six livres de gratification ». Le 11 mai 1750, le chapitre de Tréguier lui accorde à sa demande, une attestation de bonne vie et mœurs et un certificat de satisfaction pour le temps passé comme serpent au service de la cathédrale du 23 août 1734 à fin septembre 1745 (ADCA, 2 G 303). Mais il poursuit sans doute sa participation au chœur puisqu'il reçoit 6 L de gratification, le 9 janvier 1756. Il avait entre-temps épousé à Tréguier-Saint-Sébastien, le 4 février 1740, Marie Le Bourdon. On apprend à cette occasion que ses parents étaient André Bonbled et Barbe Courtin. Ils baptisent leur fille Marie-Jeanne à Tréguier, le 8 juin 1743 (Ils enterrent aussi leur fils René à Trédarzec, le 26 août 1742. Le rédacteur de l'acte se trompe probablement en nommant alors la mère Marie Le Breton). Bonbled marie sa fille Marie-Jeanne à Tréguier (St-Sébastien), le 17 août 1761, et signe le registre.